

[138r., 279.tif] , je fis preter serment a plusieurs personnes de la Buchhalterey. Chez ma belle soeur qui souffroit de son oeil, j'y trouvois Me de Goes. Schimmelfennig dina avec moi. Bekhen vint me parler, je reçus des exemplaires de la patente contre l'emigration. Quel despotisme, et quel exorde de la patente. L'Empereur au lieu de signer le Contrat de Sendomir *pour les corvées*, a signé la clause separée ou mon nom est tout en haut, de manière qu'il a eu toutes les peines du monde d'y ajouter le sien. Il doit avoir été bien distrait. En lisant dans Busch, Me de la Lippe m'envoya une lettre de Leonore de Munich, qui me fit un plaisir infini, quoiqu'elle soit remplie d'espiegleries. Elle se souvient du nom de Wasserburg que je lui ai dit. Elle me reproche de n'avoir point epousé ma nièce. J'allois au Spectacle porter ses complimens a Me de Fekete, et entendre quelques scenes de la Frascatana. La Cesse Elisabeth dans notre loge, on me plaisanta sur mon depart. J'allois chez Me de la Lippe lui porter le portrait, elle me communiqua ses lettres. Celle de Leonore est d'un tendre extrême.

Tres beau tems.

ñ 18. Septembre. Le matin j'ecrivois a Lausanne. Le Stadthauptmann Cte Auersperg vint chez moi et je le pressois au sujet des essais qui doivent se faire ici dans le voisinage de Vienne. Je fus chez